



FESTIVAL DE CANNES
HORS COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2023



SAINT LAURENT
BY **Anthony Vaccarello** PRÉSENTE
UNE PRODUCTION **El Deseo**



FESTIVAL DE CANNES
HORS COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2023

STRANGE WAY OF LIFE

UN COURT MÉTRAGE RÉALISÉ PAR
Pedro Almodóvar

DURÉE : 31MIN

DISTRIBUTION
PATHÉ FILMS AG
NEUGASSE 6, 8005 ZÜRICH
TÉL. : 044 277 70 83
VERA.GILARDONI@PATHEFILMS.CH



PRESSE
JEAN-YVES GLOOR
151, RUE DU LAC, 1815 CLARENS
TÉL. : 021 923 60 00
JYG@TERRASSE.CH



Synopsis

Silva traverse le désert à cheval pour retrouver Jake, qu'il a connu vingt-cinq ans plus tôt lorsqu'ils étaient tous deux tueurs à gages. Silva souhaite renouer avec son ami d'enfance, désormais shérif, mais ces retrouvailles ne sont pas sa seule motivation...

NOTES DE PRESSE PAR **PEDRO ALMODOVAR**



L'action se déroule en 1910. Silva, d'origine mexicaine, est un homme solide, émotif, fuyant, tricheur quand il le faut, chaleureux (Pedro Pascal). Cela fait vingt-cinq ans qu'il n'a pas vu le shérif Jake, un homme blond, strict, froid et hermétique (Ethan Hawke), l'opposé ou presque de Silva. Le soir, chez le shérif, ils mangent un ragoût que ce dernier a préparé, ils boivent et font l'amour.

Le lendemain matin, Silva a l'intention de continuer la fête, mais il se retrouve face à un Jake de marbre qui n'a rien à voir avec celui de la veille. J'ai écrit en premier les séquences qui ont lieu après cette nuit passionnée où les deux personnages affrontent leur passé et leur présent de façon complètement opposée.

C'est le cœur de l'histoire : leur discussion pendant qu'ils s'habillent le matin. Au cours de celle-ci se dévoile (outre la passion qu'ils ont vécue dans leur jeunesse, toujours palpitante en eux) la seconde raison des retrouvailles. Jake doit partir à la recherche d'un assassin qui, selon un témoin, n'est autre que le fils de Silva. Et Silva, venu intercéder en sa faveur, essaie de convaincre Jake de l'innocence de son fils pour qu'il abandonne sa poursuite. Le devoir du shérif face à la douleur d'un père, mêlé aux reproches et aux déclarations d'amour des deux amants qui ne s'étaient pas revus depuis vingt-cinq ans et dont les vies s'écoulaient des deux côtés du désert. Ces dix minutes centrales du film ont été la semence de l'histoire, c'est ce que j'ai écrit en premier.

Je ne savais pas encore quelle serait l'histoire, ni même s'il y en aurait une.

Ma première intention était de donner une voix à ces deux hommes mûrs et queer qui, traditionnellement, demeurent muets dans un genre comme le western. L'idée de rompre ce silence m'attirait.

LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee est le film hollywoodien qui narre avec le plus de justesse l'histoire de deux hommes qui s'aiment et qui en parlent, mais les amants dans le film d'Ang Lee sont des bergers, je n'inclus donc pas ce film dans le genre du western.

Il y a des westerns avec des personnages gays non déclarés, comme L'HOMME AUX COLTS D'OR d'Edward Dmytryk, dont le scénario est parsemé d'indices sur la relation passionnée des deux protagonistes, Anthony Quinn et Henry Fonda, mais aucun des deux n'en parle, bien que leur relation soit l'un des axes du film. Cela fait du film de Dmytryk un western étrange ou un western dont le scénario est mal écrit. Le film ne peut se comprendre que si les deux héros sont amants, mais ce mot n'est jamais prononcé.

Même si je suis un grand admirateur du genre, je n'avais jamais pensé que je finirais par faire un western.

J'ai beaucoup apprécié ce tournage, malgré les températures inhumaines de l'été le plus chaud de notre histoire. Nous avons tourné dans un village construit dans la province d'Almeria qui a servi de décor à la mythique «trilogie des dollars» réalisé par Sergio Leone avec Clint Eastwood (LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND, POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS, ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS). Avec le temps (cela remonte à plus de cinquante ans), le lieu a gagné en authenticité, il est à présent vieux et couvert de poussière. Le côté artificiel de

ce qui, cinquante ans auparavant, a été un décor de cinéma construit quelques semaines avant le tournage a disparu.

Travailler avec Ethan Hawke et Pedro Pascal, tous deux extraordinaires dans la peau de leur personnage, a été une expérience émouvante.

Quant aux décors, j'ai respecté les règles du genre sans succomber à aucune tentation anachronique, à l'exception de la chanson du début, qui donne son titre au film, avec la voix de Caetano Veloso et le visage angélique de Manu Ríos.

Pour le choix des tableaux des murs des deux décors principaux (l'intérieur chez le shérif et le ranch où habite Silva), j'ai eu recours à des artistes de l'époque. Chez le shérif Jake, il y a plusieurs tableaux de Maynard Dixon, l'un des premiers artistes, si ce n'est le premier, qui ont peint des paysages de



l'Ouest américain, avec des Amérindiens et des cow-boys. Cela a été une vraie découverte pour moi, son œuvre a des couleurs inhabituelles pour l'époque qui la rapprochent du pop art et, parfois, de l'impressionnisme. Il y a aussi un portrait de la comédienne Lillie Langtry, très célèbre au début du XX^e siècle, qui a tourné dans un film muet et qu'Ava Gardner incarne dans JUGE ET HORS-LA-LOI, avec Paul Newman. L'autre grande artiste qui apparaît sur les murs du ranch est Georgia O'Keeffe, dont un paysage mexicain est accroché au-dessus du lit de Silva.

Saint Laurent by Anthony Vaccarello s'est chargé des costumes.

Pour représenter au mieux cette époque, nous nous sommes inspirés du cinéma, de la façon dont le cinéma a habillé les personnages des westerns se déroulant entre 1900 et 1915. Si quelqu'un s'étonne de voir Pedro Pascal avec un blouson vert, je lui conseille de voir LES AFFAMEURS d'Anthony Mann, où James Stewart porte un blouson identique, vert. Et j'ai beaucoup de respect pour Anthony Mann et James Stewart.

Nous nous sommes aussi inspirés de VERA CRUZ (Robert Aldrich) pour l'ensemble que porte Joe, le fils assassin de Silva. Il est inspiré de Burt Lancaster, tout en noir.

Quant au shérif Jake, il porte des costumes avec gilet et cravate texane, comme presque tous les shérifs des westerns que j'ai vus. Kirk Douglas nous



a servi de modèle, qu'il incarne un shérif dans LE DERNIER TRAIN DE GUN HILL ou un joueur de cartes dans RÈGLEMENTS DE COMPTE à O.K. CORRAL, tous deux de John Sturges. J'ai revu beaucoup de westerns pour éviter les anachronismes et je dois dire que les tenues masculines ont très peu changé. Le shérif est toujours le personnage le plus élégant, habituellement en costume, gilet (le tissu du gilet était le seul élément qui permettait une certaine fantaisie, avec des damassés moirés), chemise et cravate texane.

Les autres personnages masculins portent des foulards autour du cou, colorés et à divers motifs, des chemises généralement à carreaux et des gilets. Les robes des prostituées mexicaines sont inspirées de EL DORADO (Howard Hawks).

Je me suis référé à de nombreux westerns, notamment de Howard Hawks, John Ford, John Sturges, Raoul Walsh, Anthony Mann, Sam Peckinpah, Robert Aldrich, etc.

En ce qui concerne la narration en général et la musique, j'ai suivi le canon classique. Bien que l'Espagne ait une grande tradition de westerns-spaghettis (plus de cent y ont été tournés dans les années 60 et 70), je ne me suis inspiré d'aucun d'eux. Et le compositeur, Alberto Iglesias, a évité Ennio Morricone, qui aurait été la référence la plus facile.

LISTE **ARTISTIQUE**

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR

PEDRO ALMODÓVAR

ETHAN HAWKE
PEDRO PASCAL
PEDRO CASABLANC
MANU RÍOS
GEORGE STEANE
JOSÉ CONDESSA
JASON FERNÁNDEZ
SARA SÁLAMO

**JAKE
SILVA
MENUISIER
CHANTEUR
JOE
JEUNE SILVA
JEUNE JAKE
CONCHITA**



LISTE **TECHNIQUE**

PRODUCTEUR	AGUSTÍN ALMODÓVAR
PRODUCTRICE EXÉCUTIVE	ESTHER GARCÍA
COMPOSITEUR	ALBERTO IGLESIAS
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE	JOSÉ LUIS ALCÁINE AEC
MONTEUSE	TERESA FONT
CHEF DÉCORATEUR	ANTXON GÓMEZ
COSTUMES	SAINT LAURENT BY ANTHONY VACCARELLO
PRODUCTEURS ASSOCIÉS	BÁRBARA PEIRÓ
	DIEGO PAJUELO
PRODUCTEUR ASSOCIÉ	SAINT LAURENT
DIRECTEUR DE PRODUCTION	CÉSAR PARDIÑAS
SON	SERGIO BÜRMAN
MONTAGE SON	ANNA HARRINGTON
MIXAGE	MARC ORTS
MAQUILLAGE	ANA LOZANO
COIFFURE	NOÉ MONTES
CASTING	EVA LEIRA - YOLANDA SERRANO



SAINT LAURENT

vient de lancer Saint Laurent Productions et devient donc la première marque de mode à se consacrer aussi à la production de films. Cette filiale de la société est le fruit de la vision du directeur artistique de Saint Laurent, Anthony Vaccarello, qui déclare : "J'ai toujours admiré les femmes que Pedro dépeint dans ses films, fortes et vulnérables à la fois.

Dans *Strange Way of Life*, les hommes ont cette même complexité."